

Trois textes en mémoire de Gilles PERRAULT (août 2023)

1. Sylvie Braibant

« J'ai grandi avec L'orchestre rouge, livre culte sur le réseau Trepper, de résistants juifs communistes, en bonne place sur les étagères de la bibliothèque de mes parents ; je me suis indignée et battue, étudiante, contre la peine de mort avec Le pull-over rouge, et pour la démocratie universelle avec Notre ami le roi ; j'ai tant appris sur les arrières-cuisines de la République avec Le secret du roi ; et j'ai commencé ma « carrière » de journaliste, en me voyant confier par Gilles Perrault une enquête sur le réseau Curiel : en 1984 sortait « Un homme à part », sur Henri Curiel , militant internationaliste, assassiné à Paris en 1978.

Merci Gilles de m'avoir accordé cette confiance et de m'avoir toujours soutenue dans tout ce que j'ai entrepris ... Merci Thérèse de l'avoir tant aimé et si bien accompagné... Pensées pour ses quatre fils, et souvenir pour sa si chère Géraldine #écriture #journalisme »

2. Alain Gresh

Gilles Perrault, mort d'un homme à part

Gilles Perrault est mort dans la nuit du 2 au 3 août. Installé depuis des décennies dans le village de Sainte-Marie du Mont, proche des plages du débarquement de Normandie, ce qui lui permettait de satisfaire sa passion pour l'événement, il s'était fait rare à Paris. La dernière fois que nous nous sommes croisés c'était lors de l'inauguration de la plaque en l'honneur d'Henri Curiel, Égyptien juif, militant internationaliste assassiné à Paris le 4 mai 1978. C'est à l'occasion de son enquête pour préparer le livre consacré à Curiel, Un Homme à part, que nous nous étions rencontrés pour la première fois, en 1981 je crois. Il m'avait alors demandé l'autorisation de mentionner que j'étais le fils de Curiel. L'ouvrage connut un immense succès qui contribua à faire connaître la figure de Curiel en France et bien au-delà, et à perpétuer sa mémoire et surtout ses combats.

Synchronicité étrange, la veille du décès de Gilles, je m'étais replongé dans ce livre, toujours étonné de mesurer comment ce Français complètement étranger à l'Égypte avait pu raconter de manière si vivante l'histoire de ce pays dans les années 1940 et 1950, bien mieux que nombre de spécialistes. Gilles m'avait appelé il y a quelques semaines pour m'annoncer, fou de joie, qu'un producteur, avait acheté les droits d'Un Homme à part. Nous en avons discuté et il suggéra même que je puisse jouer le rôle de Curiel, il avait simplement oublié que j'ai 75 ans – et, de toutes façons, j'aurais fait un piètre acteur.

A l'heure où il est de bon ton de discréditer tous ces militants qui dans la seconde moitié du XXe siècle ont combattu pour des « lendemains qui chantent », il ne cherchait pas à cacher ses sympathies, lui qui avait été trop jeune pour s'engager dans la Résistance, pour ces luttes d'émancipation qui ont marqué son époque. L'œuvre de Gilles Perrault est immense, comme ses succès. De L'Orchestre rouge à ses livres sur le débarquement du 6 juin 1944, en passant par sa saga sur les services secrets de Louis XV, Le Secret du roi, et ses nombreux romans dont certains furent adaptés à l'écran. Sans oublier Notre ami le roi, un bombe qui ébranla le roi Hassan II du Maroc et ses relations avec la France et qu'il évoqua longuement dans un entretien pour Orient XXI <https://orientxxi.info/.../maroc-france-notre-ami-le-roi...>

Engagé, Gilles Perrault le fut, au meilleur sens du terme. Il fut l'un des fondateurs de Ras l'Front dans les années 1990, une première tentative d'organiser la résistance au Front National. Mais l'expérience tourna court. Didier Daenickx, dans un pitoyable pamphlet publié en 1997, dont le style sinon le contenu rappelle celui de Georges Suffer dans Le Point sur « le patron des réseaux d'aide aux terroristes » et qui aboutit à l'assassinat de Curiel en 1978, accusa Perrault, rien de moins que d'être un négationniste, un "être à double visage dont l'ombre noire obscurcit cette fin de siècle". Rien de moins !

Gilles mit fin alors à ses activités militantes – il écrira joliment qu'il s'était inscrit à « l'ANPE de la militance » -, ce qui n'était que partiellement vrai car il continua à se mobiliser pour des causes diverses, des prisonniers basques au droit de mourir dans la dignité. Il fut un soutien fidèle aussi d'Orient XXI.

Avec Gilles Perrault, je perds un ami très cher et la France un insatiable enquêteur, une voix rare et courageuse, qui continuera d'être portée par tous ses écrits qu'on redécouvre chaque fois avec un plaisir d'autant plus grand que son écriture épouse la réalité avec grâce et subtilité. Toutes mes condoléances à Thérèse son épouse qui fut un soutien précieux dans ces dernières années difficiles où il faut faire face au vieillissement inéluctable, à ses quatre fils ; et une pensée pour leur fille Géraldine prématurément décédée. »

3. Les Amies et Amis de la Commune de Paris 1871

"Gilles Perrault était un fidèle des Amies et Amis de la Commune de Paris depuis des décennies et président d'honneur de son comité manchois depuis 2022, fonction qu'il avait acceptée avec enthousiasme, lui qui était devenu Cotentinais par choix historique. Il avait préfacé la biographie de la communarde « Elisabeth Dmitrieff, aristocrate et pétroleuse" en 1992 : « Rarement, le lecteur a-t-il achevé la lecture d'un ouvrage avec le sentiment de si bien connaître un personnage dont on sait si peu de chose », écrivait-il.

Au-delà de cette fidélité à la Commune de 1871, il avait participé, voire impulsé de nombreux combats, également partagés par notre association : la lutte pour l'abolition de la peine de mort à travers de son livre "Le Pullover Rouge " ; le combat pour la démocratie se lit dans « Notre ami le roi": dénonciation du système monarchique absolutiste au Maroc, ou dans « Le déshonneur de Valérie Giscard d'Estaing" qui eut droit à une note de lecture dans le bulletin des Amis ; la réhabilitation de la lutte anticoloniale et de l'internationalisme avec « Un homme à part », biographie consacrée à Henri Curiel, communiste, égyptien, juif, apatride. Sans oublier sa passion pour la résistance, lui qui vécut la guerre enfant de parents résistants, exprimée en particulier dans « L'Orchestre rouge « , hommage vibrant au réseau de résistance qui réunissait juifs, communistes, internationalistes, impulsé par Léopold Trepper

Merci Gilles Perrault pour tout ce que tu as fait pour la vie de l'association, tu resteras un ami inoubliable."

4. Collectif Secret- Défense : un enjeu démocratique

La voix et la plume de Gilles PERRAULT qui vient de nous quitter resteront à jamais liées à tous ses engagements pour défendre avec ténacité et lucidité les valeurs qui fondent notre République.

Inlassablement et avec un grand talent, il aura mené toute sa vie de multiples combats, notamment pour l'abolition de la peine de mort avec l'affaire du pull-over rouge, contre le racisme et la xénophobie, contre le néo-colonialisme et pour le tiers-mondisme avec entre autres l'affaire Curiel (*Un homme à part*).

Dans son livre *Le secret du roi*, il avait raconté la genèse du secret défense lié par essence à la monarchie absolue et dont notre Etat est encore de nos jours l'héritier, comme le montrent les 18 affaires d'Etat non résolues regroupées dans le collectif SECRET DEFENSE : UN ENJEU DEMOCRATIQUE.

Son humanisme généreux et engagé aura marqué toute une époque et servi d'exemple à toute une génération.

Le collectif SECRET – DEFENSE : UN ENJEU DEMOCRATIQUE souhaitait lui rendre hommage.